

FAUT-IL TRAITER le matin, le soir ou la nuit ?



Benjamin Perriot : « Tout est une question d'hygrométrie : lorsqu'elle est maximale, elle permet de limiter les pertes par volatilisation du produit. »

© N. Cornec

Pour répondre à cette question, il faut s'intéresser à trois critères : le mode d'action du produit appliqué, la période de l'année et l'absence de vent. Benjamin Perriot, spécialiste en techniques de pulvérisation chez ARVALIS – Institut du végétal explique les différents cas possibles.

Perspectives Agricoles : Est-ce que le moment de la journée pour traiter est une question que se posent les perfectionnistes ?

Benjamin Perriot : Il ne s'agit pas d'une question réservée aux fins tacticiens. Tous les agriculteurs doivent se la poser. En pulvérisation, quels que soient le produit et le volume de bouillie appliqués, il faut viser l'hygrométrie maximale pour limiter les pertes par volatilisation. Et les bonnes conditions d'hygrométrie commencent à partir de 60 %, ce qui est souvent le cas le matin et le soir.

Lors d'une enquête réalisée par ARVALIS – Institut du végétal auprès de mille agriculteurs à l'automne 2012, la grande majorité ont déclaré ne pas être indifférents au moment du traitement et 93 % des enquêtés ne pulvérisent pas en plein après-midi.

P.A. : Quel est le meilleur moment pour traiter : matin, midi, soir ou nuit ?

B.P. : Cette question se pose surtout durant les mois où les températures de la journée sont douces voire

chaudes. Pour y répondre, le premier critère à regarder est le mode d'action du produit.

Dans le cas des produits racinaires (qui pénètrent par les racines) et des produits de contact (qui agissent là où ils tombent), l'hygrométrie de l'air n'agit pas directement sur leur efficacité mais limite l'évaporation du produit. Ils peuvent donc être appliqués aussi bien le matin ou le soir. Mais comme tout traitement doit être par ailleurs réalisé en l'absence de vent, il sera préférable de traiter le matin, période où le vent est généralement moins présent qu'en soirée.

En revanche, pour les produits systémiques, le raisonnement est un peu différent car l'hygrométrie est un facteur important de leur efficacité : ils doivent pénétrer dans la plante pour agir. Pour cela, ils doivent traverser la cuticule des feuilles. Cette membrane cireuse est une barrière naturelle qui permet aux plantes de conserver leur humidité. En temps normal, elle est très comprimée et donc imperméable. Le seul moment où le produit peut la traverser, c'est lorsqu'elle est dilatée. Cet état intervient lorsque la plante bénéficie de conditions « poussantes », c'est-à-dire lorsque l'hygrométrie est élevée (> 70 %) et les températures douces (> 7 °C). Durant les mois de mai et juin, ces conditions sont généralement réunies le matin et le soir. Mais en soirée, la plante est encore sous l'effet du stress thermique de la journée. Elle n'est donc pas réceptive aux produits. Il est donc recommandé d'appliquer les produits systémiques en fin de nuit ou en matinée.

P.A. : Les produits systémiques doivent-ils donc s'appliquer systématiquement le matin ?

B.P. : Pas forcément, cela dépend du moment de l'année. En sortie d'hiver par exemple, les conditions d'hygrométrie peuvent être remplies durant toute la journée. Peu importe alors que le traitement soit effectué le matin, en pleine journée ou le soir, pourvu qu'il n'y ait pas de vent. C'est notamment le cas pour les sulfonilurées appliquées dès février.

P.A. : Est-ce que les adjuvants apportent plus de souplesse ?

B.P. : Certains adjuvants ont des effets humectants ou hygroscopiques, c'est-à-dire qu'ils limitent la dessiccation des gouttes. C'est le cas des sels comme le sulfate d'ammonium. Ils peuvent être utiles les années sèches pour renforcer l'efficacité d'un produit. Mais en aucun cas ils ne permettent de s'affranchir de bonnes conditions d'hygrométrie.

Propos recueillis par Nicolas Bousquet
n.bousquet@perspectives-agricoles.com